

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-8-chem | \[Chirurgie contre masturbation ?\]](#)
[ItemDr. P. P. Vanier, \[photocopie\]](#)

Dr. P. P. Vanier, [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0442

SourceBoite_015-8-chem | [Chirurgie contre masturbation ?]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Vanier, Paul Prosper \(Dr\)](#)

Références bibliographiques[Vanier, Cause morale de la circoncision des Israélites. institution préventive de l'onanisme des enfants](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

ont péri sans retour et dont l'étude n'est qu'un objet de curiosité historique, légendaire ou archéologique. Cette institution, la plus ancienne de toutes les lois humaines, reléguée dans une nation jusqu'alors elle-même isolée au milieu des peuples, sera réhabilitée au nom de la science; non pas qu'il s'agisse pour nous de l'élever à la dignité d'un rite, et de lui donner ni le caractère ni la consécration d'une cérémonie religieuse, mais bien de l'appliquer dans tous les cas où elle sera nécessaire, et en multipliant ainsi ses applications, de la faire renaitre avec tous ses bienfaits.

Entre l'idée purement religieuse du sacerdoce et l'idée purement matérielle des hygiénistes, il y a donc dans l'institution de la circoncision l'idée morale. Ces trois ordres d'idées nous font embrasser une immensité de faits depuis la création jusqu'à nos jours. Le génie de cette institution créa ainsi autour d'elle une vaste épopée. Dans les chapitres suivants, nous la verrons servir comme un principe du sein même de toutes les immoralités du temps où elle naquit; immoralités contre lesquelles elle devait être dans la suite des temps une perpétuelle protestation.

La circoncision instituée au nom de la religion n'est plus un problème insoluble, si l'on admet la pensée morale qui a présidé à sa formation.

La mutilation qui a pour but d'initier l'enfant nouveau-né aux saintes prérogatives des enfants d'Israël, n'est pas un mystère qui soit seulement au-dessus de la raison, comme tous les arcanes que la religion propose à la foi des peuples; elle est contraire à la raison qu'elle indigné, parce qu'elle répugne à notre sensibilité.

La circoncision est la plus singulière de toutes les institutions offertes à notre méditation par l'histoire de l'humanité, cherchant ses votes douloureux entre le dogme de la déchéance et celui de la réhabilitation.

Le jour n'a point encore pénétré dans cette nuit des temps; la lumière n'y a point vaincu les ténébres.

Le flambeau de la science à la main, pénétrons dans ce mystère d'expiation.

A travers les considérations hygiéniques de la science qui n'étaient que des explications insuffisantes, et les mystiques révérences de la religion qui répandaient un voile épais au-devant de cette institution que je tenais pour mystérieuse, parce que je ne pouvais me résoudre à la juger absurde, une lueur m'apparut qui me révéla la cause jusque-là mystérieuse de cette coutume dont le secret n'avait été pénétré ni par les anciens ni par les modernes.

Et pourtant, je dois le dire, il me parut qu'il y avait quelque chose d'étrange et de bizarre dans l'idée que je me faisais de cette cause jusqu'alors méconnue. J'ouvris la *Bible*, et cette idée qui m'avait paru étrange au premier abord, fit sur mon esprit une impression de plus en plus profonde, à mesure que je méditais, l'histoire à la main; et je vis bientôt dans ma conjecture la réalité d'un fait historique et social.

La philosophie des faits historiques est, comme toute science, sujette à l'erreur. À propos de la question qui nous occupe, nous observerons les faits traditionnels, nous les rapprocherons et nous en déduirons certaines conclusions qui ne seront données par nous que comme de simples conjectures. La philosophie de l'histoire n'a ni méthode ni principes qui puissent nous défendre contre les écarts de l'imagination. C'est donc sous toutes réserves que je chercherai à établir la philosophie de la circoncision, considérée dans sa relation avec les faits historiques au milieu desquels elle s'est produite; mais, si quelques rapprochements, quelques conclusions partielles peuvent être contestés dans cette étude des causes de la circoncision, on ne pourra nier du moins que l'ensemble des idées exposées dans ce travail ne résulte des faits, et que la conclusion ne soit, sinon évidemment légitime, du moins logique et rationnelle.

B.F.
MSS

